

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz N°5 - DÉCEMBRE 2013

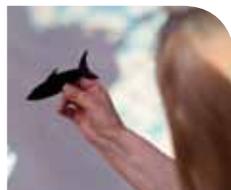


ÉVÈNEMENT :
Colmar, un nouveau Steinkreuz
pour construire l'avenir



DOSSIER

Un mental de champion,
le sport dans
l'accompagnement



PARTENARIAT

Un autre regard
sur le handicap



MÉTIERS

Focus sur les
maîtresses de maison



TÉMOIGNAGES

Comment permettre
le droit au répit

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance



Une équipe de formateurs expérimentés !

.....

Pour répondre aux besoins très spécifiques du secteur social et médico-social, l'Association Adèle de Glaubitz propose une large palette de formations avec une équipe pédagogique qui s'étoffe d'année en année. La majorité des formateurs sont des professionnels de l'Association ayant développé des compétences très spécialisées durant une longue expérience sur le terrain. L'Association sollicite également des partenaires reconnus dans leurs domaines d'activité. Dans le catalogue 2014, vous trouverez notamment les actions de formation réalisées par trois nouveaux intervenants :

- Dr Jacques Constant, Psychiatre-pédopsychiatre, ancien responsable de services sanitaires et médico-sociaux, ancien Président de la Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et des Disciplines Associées (SFPEADA), Membre des commissions de travail sur les Plans Autisme et les recommandations jusqu'à 2012,
- Dr Rida Solrac You, Orthophoniste, Docteur en Linguistique, Spécialisée dans les Troubles du Spectre Autistique,
- Dr Perrine Bellusso, Psychopédagogue de l'Association Adèle de Glaubitz, Docteur en Psychologie, Chargée de cours à l'Université de Strasbourg.

A travers cet organisme de formation, l'Association Adèle de Glaubitz vise le développement des compétences de tous les professionnels pour garantir un accompagnement de qualité.

.....

Le catalogue de formation 2014 est disponible sur simple demande
au 03 88 21 10 40 ou sur www.glaubitz.fr/formation

Édito

Chers lecteurs,

Croire au possible, telle est la volonté de l'Association Adèle de Glaubitz pour toutes les personnes qu'elle accompagne. Et quel meilleur exemple que le sport pour traduire cet engagement à leurs côtés ! Derrière les prouesses des uns et les médailles des autres, il y a la détermination de professionnels passionnés que vous découvrirez dans le dossier de ce Journal d'Adèle.

Autre vecteur d'épanouissement, les pratiques artistiques permettent une reconnaissance des personnes accueillies en établissement comme vous pourrez vous en rendre compte dans les rubriques *Partenariat* et *Talents* où créativité et imagination vont de pair avec rencontre et échanges.

Toujours à l'écoute des personnes accompagnées, l'Association cherche aussi à répondre aux préoccupations des familles, avec une attention particulière au droit au répit. Des parents ont d'ailleurs accepté d'en parler ouvertement à l'occasion de la visite de la Ministre en charge des personnes handicapées à l'Institut Saint-André de Cernay, comme vous pourrez le découvrir dans la rubrique *Témoignages*.

Dans ce Journal enfin, nous revenons sur les inaugurations de l'Institut Saint-Joseph à Colmar et de l'Hôpital Saint-Vincent à Oderen. Plus que centenaires, ces deux établissements ont su s'adapter aux besoins des personnes qu'ils accueillent, une dynamique commune à toute l'Association.

L'année 2014 débutera par une autre inauguration, un peu particulière : celle du nouveau siège de l'Association où nous avons voulu mettre en lumière les personnes qui font notre richesse à travers l'exposition de « 100 portraits » réalisés dans tous les établissements. Tant de belles rencontres faites de joie, de doute et d'espérance, d'engagement et de force à dépasser les barrières que nous voulons vous faire partager par cette exposition de photos mais aussi plus largement à travers ce Journal d'Adèle.

Au nom de toutes ces personnes, de leurs familles, des professionnels et des membres de l'Association, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Que 2014 apporte paix et sérénité à vous et à vos proches.

Bonne lecture

Michel Gyss,
Président

Sommaire

- p. 4 **Évènement** / Un nouveau Steinkreuz pour construire l'avenir
- p. 6 **Brèves**
- p. 8 **Talents** / La fête des épouvantails
- p. 9 **Dossier** / Le sport comme accompagnement : un mental de champion
- p. 16 **Partenariat** / Un autre regard sur le handicap
- p. 18 **Métiers** / Veiller sur la vie quotidienne
- p. 20 **Témoignages** / Le répit, un droit pour les familles !
- p. 22 **Histoire** / L'Hôpital Saint-Vincent : 160 ans au service d'une vallée
- p. 24 **Association** / Comment soutenir nos projets

Un nouveau Steinkreuz pour construire l'avenir

L'Institut Saint-Joseph a regroupé toutes ses activités médico-sociales sur le site originel : le Steinkreuz à Colmar, où depuis plus de 150 ans, des enfants sont accompagnés dans leur projet de vie. L'Institut Médico-Educatif (IME) et Le Service d'Éducation Spécialisée et de Soins à Domicile (SESSAD) de l'Institut Saint-Joseph réalisent ainsi leurs missions éducatives, thérapeutiques et pédagogiques auprès de plus de 130 jeunes dans de nouveaux locaux, longtemps attendus et inaugurés en juin dernier. Retour sur cette belle fête qui a rassemblé parents, professionnels et partenaires autour des enfants.



L'Institut Saint-Joseph en quelques chiffres :

103 places en Institut médico-éducatif (IME) dont 32 places en internat, 4 places temporaires et 67 places en externat

36 places en Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESSAD) dont 6 places affectées à l'accompagnement des enfants souffrant de troubles du spectre autistique

45 places en Foyer pour travailleurs handicapés (FTH) dont la majorité travaillent à l'ESAT Saint-André de Wintzenheim

Une opération immobilière nécessaire

L'accompagnement des enfants et des adolescents en situation de handicap est une mission qui évolue à grande vitesse, avec aujourd'hui une meilleure connaissance des handicaps, une meilleure connaissance des troubles du spectre de l'autisme et des troubles du comportement. L'Institut Saint-Joseph a toujours su mettre en œuvre les réponses les plus innovantes, pour **garantir des prises en charge adaptées et pertinentes**. Afin de poursuivre cette dynamique, l'établissement devait entreprendre de gros travaux de reconstruction de l'IME en quittant le site de Marbach pour réunir l'ensemble de l'activité à Colmar, à proximité des lieux d'intégration, des écoles, des entreprises, des moyens de transport...

Après une longue concertation pour établir l'équilibre financier du projet, cette reconstruction a été possible

grâce à la subvention accordée par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA) en 2009. Fin 2010, les premiers travaux de démolitions sont engagés et la livraison du nouvel IME a lieu l'été 2012 pour la rentrée scolaire 2012/2013 dans des bâtiments flambant neufs.

Répondant aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale), les bâtiments sont construits de plain-pied autour d'un parvis piétonnier central et de la chapelle. L'opération comprend le bâtiment de l'IMP qui accueille les enfants les plus jeunes dans des salles de classe et des ateliers éducatifs durant la journée, l'internat composé de 4 maisonnettes reliées entre elles, un bâtiment affecté à la logistique et à la restauration, enfin une extension pour le SESSAD, soit **au total 3 491 m² construits**.



Ces locaux adaptés et fonctionnels ont été inaugurés le 24 juin 2013. Pour cette cérémonie, les jeunes se sont fortement mobilisés, très fiers de montrer leur lieu de vie. Les enfants ont multiplié les répétitions avec la chorale pour être fin prêts le jour J. Même énergie déployée à l'internat pour les jeunes qui ont accepté d'ouvrir la porte de leur chambre aux visiteurs. Les adolescents de l'IMPro ont préparé une exposition de leurs travaux, élaboré une partie du buffet et même participé au service pour certains ! Résultat : **un après-midi convivial, coloré et rythmé comme ce nouveau lieu de vie où se construisent les parcours et les projets des jeunes.**



Zoom sur le SESSAD « Autisme »

Accompagner les jeunes en situation de handicap, de 5 à 20 ans, en proposant un soutien spécifique dans leur parcours scolaire, professionnel et personnel, telle est la principale mission du SESSAD de l'Institut Saint-Joseph. En étroite collaboration avec les familles, l'équipe des professionnels met en œuvre un projet individuel d'accompagnement qui répond aux besoins particuliers de chaque jeune. Ils interviennent ainsi dans l'établissement, en milieu scolaire ou professionnel, au domicile ou tout autre lieu de vie du jeune.

Particularité à l'Institut Saint-Joseph, le SESSAD accompagne des jeunes présentant des troubles du spectre autistique depuis septembre 2013. Cette première en Alsace fait suite à l'appel à projet lancé par l'Agence Régionale de Santé en début d'année. Pour développer ce projet

innovant, l'Association Adèle de Glaubitz s'appuie sur son expertise reconnue en Alsace, concernant la prise en charge médico-sociale des personnes avec autisme.

Education structurée (approche TEACCH), développement de la communication (PECS, Makaton), travail sur les habiletés sociales, approches sensorielles,... Les modalités et les approches développées par le SESSAD sont multiples, très spécialisées et toujours individualisées. L'équipe pluridisciplinaire a un rôle d'accompagnement et de conseil des familles et de toutes les personnes en relation avec le jeune. Le SESSAD se veut aussi un pôle ressource pour accompagner les autres établissements médico-sociaux locaux. **Le but de l'Association est bien de partager son expérience au profit de tous les enfants autistes.**

En partenariat pour accompagner l'enfant



« Pour nous, parents ou accompagnateurs d'un enfant qui présente des difficultés à s'inscrire dans le cursus scolaire traditionnel, nous sommes souvent démunis car il n'existe pas assez de structures adaptées et, de ce fait, les listes d'attente sont longues... »

Quand l'Institut Saint-Joseph ouvre ses portes à votre enfant, petit à petit se met en place un projet individuel qui correspond à ses besoins et ses capacités. Les enseignants et l'équipe éducative travaillent en partenariat avec nous pour rassurer et accompagner notre enfant.

Pour ma part, au bout de quelques années, voir une petite fille timide, très peu sûre d'elle devenir une belle jeune fille, aujourd'hui heureuse, souriante et qui se projette dans l'avenir avec des choix plus ou moins ambitieux : quel bonheur ! Le respect de la personne est une valeur parmi tant d'autres que l'on ressent dans ces lieux.

Pour tout cela, je remercie les équipes éducative et pédagogique. Un grand merci à l'Association Adèle de Glaubitz qui offre de si beaux locaux à nos enfants qui en ont vite pris possession. »

Témoignage de Joëlle Million



1 ASSOCIATION ADÈLE DE GLAUBITZ > 15 JUILLET



Un nouveau siège

Le siège de l'Association Adèle de Glaubitz et la direction générale ont emménagé dans des bureaux fonctionnels avec deux grandes salles de réunion. Voici les nouvelles coordonnées :

**Association Adèle de Glaubitz,
76 avenue du Neuhoef 67100 Strasbourg**

1 ASSOCIATION ADÈLE DE GLAUBITZ > DU 18 AU 23 AOÛT

Lourdes, une porte de la foi

Tel était le thème du pèlerinage diocésain organisé cet été à Lourdes avec la présence et sous la présidence très appréciée de Mgr Jean-Pierre Grallet. 14 personnes accueillies par différents établissements de l'Association ont participé à ce pèlerinage empreint d'une belle profondeur spirituelle sous le regard de Marie.



2 INSTITUT SAINT-ANDRÉ > 4 SEPTEMBRE

G'sundheit et bon anniversaire !



Entourée de sa famille et de ses amis, **Geneviève Troxler a fêté ses 80 ans** à la MAS de l'Institut Saint-André où elle est arrivée en 1947. C'est la seconde octogénaire de l'établissement. Cette épicurienne adore bien mangé, aller au restaurant et boire un verre de bon vin. Coquette, elle aime la musique et n'a pas sa langue dans sa poche. Tous nos bons vœux à Geneviève !

3 INSTITUT DES AVEUGLES > DU 7 AU 15 SEPTEMBRE

Le tour des îles

Après Poitiers et Londres, direction les îles bretonnes pour les participants cyclotouristes d'Arc en ciel Aventure, édition 2013. Un beau défi qu'ont encore relevé deux résidents de l'Institut des Aveugles.

Du 7 au 15 septembre, ils sont partis de Pornichet pour rallier l'île-aux-Moines, Belle-Ile-en-mer et l'île de Groix. **Un périple sportif et surtout solidaire** qui marque un partenariat durable entre l'établissement et la Fédération Française de Cyclotourisme...



3 INSTITUT DES AVEUGLES > 18, 19, 20 OCTOBRE

Ateliers de découverte

Pour la 3ème année consécutive, l'Institut des Aveugles a participé aux Journées d'octobre organisées à Benfeld. Educateurs et résidents ont ainsi animé deux ateliers pour une **sensibilisation au handicap visuel**. Les visiteurs se sont essayés à la sculpture en papier mâché les yeux bandés. Devant le tour de poterie, Mathieu a montré son savoir-faire et répondu aux questions des enfants avant de les inviter à venir jouer les apprentis tourneurs. Comme Mathieu, les résidents de l'Institut des Aveugles aiment participer à ce type de manifestations riches en échanges...

Ça bouge pour Halloween !



Des enfants de l'Institution Saint-Joseph de la Meinau, de l'internat du Pôle sensoriel du Site du Neuhof et du Centre Raoul Clainchard ont accepté l'invitation des résidents de la MAS Marie-Rose Harion : ainsi c'est tous ensemble qu'ils ont fêté Halloween.

Pour l'occasion, la salle de restauration avait été décorée en noir et orange, avec de grandes citrouilles aux larges sourires inquiétants. Déguisés en sorcières, clowns inquiétants ou autres

diabls ensanglantés, les résidents avaient confectionné plusieurs gâteaux peu appétissants. Mais il ne faut pas se fier aux apparences : ils étaient tous très bons ! Même celui couronné d'une araignée !

Mais ce décor et ces créatures étranges n'ont pas effrayé Elements 4, un groupe de jeunes musiciens au style pop-rock venu partager leur musique. Louise, la petite sœur à la basse, et ses 3 grands frères, Grégoire à la batterie,

Paul-Emile au clavier et Antoine à la guitare ont offert un concert dynamique et énergique. Après le concert, les membres du groupe ont présenté leur instrument et permis aux enfants du Pôle Sensoriel de jouer au clavier, gratter la guitare ou taper sur la batterie.

De beaux déguisements, une belle décoration, de la bonne musique : une belle soirée !

5 INSTITUTION SAINT-JOSEPH > 6 NOVEMBRE

Prendre un enfant par la main



Les salariés de l'usine Suchard (Mondelez France) ont pris, individuellement, par la main un enfant de l'Institution Saint-Joseph pour lui faire découvrir le monde du chocolat. 13 enfants ont ainsi visité l'usine située à proximité de l'établissement. Les salariés les attendaient à l'entrée en compagnie de la vache Milka à la grande surprise des enfants.

Après l'exposé sur l'origine du chocolat et sa fabrication, chaque salarié a pris un enfant par la main et s'est occupé de lui pendant toute la visite de l'usine. A la fin, un bon goûter les attendait composé de gâteaux faits maison par les salariés. Avant de partir, chacun a reçu un sac rempli de toutes sortes de chocolats. Devant l'enthousiasme des enfants, cette visite va se poursuivre par la mise en place d'ateliers autour du chocolat au sein de l'usine.

4 SITE DU NEUHOF > 18 NOVEMBRE

Le départ des Sœurs

Belle fête pour le départ de la communauté des Sœurs de la Croix, implantée au Site du Neuhof depuis 1853. Soeur Marie-France Brassel, Supérieure générale de la Congrégation, est revenue sur les liens entre les sœurs et l'établissement avant de conclure : « *Tout au long de ces années, il y a eu des évolutions, des adaptations, des compétences, de la qualité... Régulièrement il y a eu des départs à la retraite. Aujourd'hui, c'est le tour des Sœurs. Tout en ayant certainement un pincement au cœur parce qu'un départ est une rupture et évoque des souvenirs, il représente pour nous davantage. Il porte l'espérance significative de Mère Adèle de Glaubitz.* »

2 INSTITUT SAINT-ANDRÉ > 2 DÉCEMBRE

Messe patronale et épiscopale

La chapelle de l'Institut Saint-André était comble pour la messe en honneur du saint patron de l'établissement concélébrée par Mgr Vincent Dollmann, évêque auxiliaire de Strasbourg. « *Nous avons voulu écrire le livre des petites perles, explique Marie-Odile Frey, l'animatrice pastorale, pour dire tout ce qui se vit au quotidien, les services rendus par les résidents, leurs gestes de solidarité qui donnent de la couleur à la vie de cette maison.* » Mgr Dollmann a souligné « *l'importance de cette institution pour le département du Haut-Rhin, tant pour l'accueil médico-social que pour l'aspect humain et spirituel. Je suis venu à la rencontre d'une vraie communauté chrétienne. C'est bien la preuve que toutes les personnes vivant à l'Institut ont une place entière dans la société et dans l'église.* »



Retrouvez toutes nos actualités détaillées sur www.glaubitz.fr



La fête des épouvantails

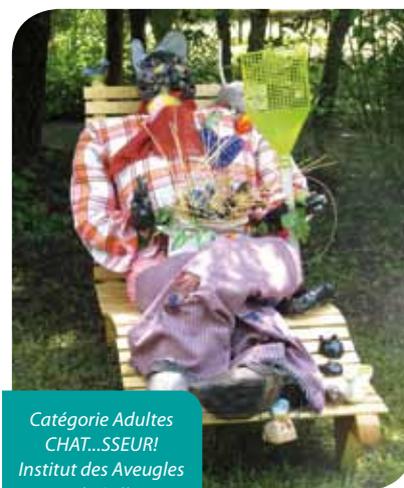
Animer et entretenir le jardin sensoriel du Site du Neuhof est une longue et belle aventure portée depuis plusieurs années par François Colin, éducateur technique, et de nombreux jeunes déficients visuels ou auditifs. En automne 2012, une belle idée a germé, pour prendre corps et se réaliser : proposer un concours d'épouvantails en invitant partenaires, écoles du secteur, établissements médico-sociaux...



Catégorie Enfants
HAUT DE FORME
Centre Jacoutôt
du Site du Neuhof



Catégorie Adolescents
COUCOU HIBOU
Pôle sensoriel
du Site du Neuhof



Catégorie Adultes
CHAT...SSEUR!
Institut des Aveugles
de Still

Le Site du Neuhof souhaite que son jardin sensoriel, outil pédagogique et éducatif, soit aussi un lieu d'échanges, de partenariat et de créativité. Christine Gandrieau, conseillère en économie sociale et familiale, et François Colin, éducateur technique, lancent un projet un peu fou : **un concours d'épouvantails pour partager avec d'autres ce jardin de tous les sens**. Les contacts sont pris, l'organisation de la fête se dessine, les invitations sont envoyées en octobre 2012 aux établissements médico-sociaux bas-rhinois, aux écoles de proximité et aux structures partenaires. 18 établissements, soit plus de 320 participants, acceptent de participer à cette aventure de la créativité et de l'imagination. 39 épouvantails naissent puis prennent place au Site du Neuhof. C'est un festival de créations révélant une imagination exceptionnelle qui vient agrémenter le jardin et le parc.

Initialement prévue à l'occasion de la manifestation nationale « *Rendez-vous aux jardins* », la fête est reportée en raison de fortes pluies. Quelques jours plus tard, sous un soleil radieux, le jury scrute, touche, inspecte les 39 créatures. C'est un vrai bonheur que de découvrir la variété, les couleurs, les matériaux originaux qui confèrent à l'ensemble un parcours joyeux et coloré dans ce sympathique cadre de verdure. Le jury note l'originalité, la créativité, la technicité, la résistance... Les résultats sont annoncés : grosse surprise pour certains, légère déception pour d'autres. Mais le sourire est resté sur toutes les lèvres !

Ce concours a été **un temps fort de rencontres, d'échanges et de collaboration qui a révélé de nombreux talents**.

Bravo à tous ces artistes en devenir !

Françoise Mager, Directrice du Site du Neuhof



Accompagner
vers le bien-être

Le sport comme accompagnement Un mental de champion

Le handicap, quel qu'il soit, ne constitue pas un facteur limitant, la preuve : le succès populaire qu'ont remporté les Jeux paralympiques de Londres en 2012. Au-delà de cette forte couverture médiatique, le sport a fortement contribué à faire évoluer le regard posé sur les personnes en situation de handicap. Il est devenu pour elles un espace de (ré)appropriation de leur corps et de leur image. Comme pour les personnes dites valides, le sport est un facteur de santé, d'épanouissement personnel et d'intégration sociale. Comment le sport s'intègre-t-il alors dans l'accompagnement proposé par l'Association Adèle de Glaubitz aux personnes en situation de handicap intellectuel ? Vous le découvrez dans ce dossier à travers l'expérience acquise dans les établissements...

Les bienfaits des activités sportives

« Les activités physiques et sportives constituent un facteur important d'équilibre, de santé, d'épanouissement de chacun ; elles sont un élément fondamental de l'éducation, de la culture et de la vie sociale. Leur développement est d'intérêt général et leur pratique constitue un droit pour chacun quels que soient son sexe, son âge, sa capacité ou sa condition sociale », ainsi débute la loi du 16 juillet 1984 relative à l'organisation et à la promotion du sport. Les activités physiques et sportives réalisées dans les établissements médico-sociaux relèvent de cette loi et sont donc encadrées par des professionnels formés et diplômés. Elles répondent aux besoins de la personne en situation de handicap en s'intégrant pleinement à son projet individualisé.

Les activités physiques stimulent les capacités motrices et cognitives de la personne, valorisent l'image de soi et permettent de s'adapter à son environnement, d'établir des liens sociaux, des relations interpersonnelles... En donnant confiance dans ses capacités d'agir, le sport agit comme un puissant vecteur émotionnel. Cette discipline indispensable contribue donc au développement global de l'enfant et de l'adulte. Pour mieux comprendre le travail mené auprès des jeunes, voici le témoignage des deux professeurs d'Activités physiques et sportives (APS) de l'Institut Saint-Joseph de Colmar : Emmanuelle Charron et Frédéric Sontag.

Agir et s'exprimer avec son corps

L'activité physique et les expériences corporelles contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif, cognitif et relationnel de l'enfant. Elles sont l'occasion d'explorer, de s'exprimer, d'agir dans des environnements familiers, puis moins habituels. Elles permettent de se situer dans l'espace. **L'enfant découvre les possibilités de son corps** ; il apprend à agir en toute sécurité tout en acceptant de prendre des risques mesurés, et à fournir des efforts tout en modulant son énergie. L'enfant développe son schéma corporel en distinguant ce qui est devant, derrière, au-dessus, au-dessous, puis à droite et à gauche, loin et près.

Avec les activités physiques libres ou guidées dans des milieux variés, l'enfant développe ses capacités motrices dans des déplacements (courir, ramper, sauter, rouler, glisser, grimper, nager...), des équilibres, des manipulations (agiter, tirer, pousser) ou des projections et réceptions d'objet (lancer, recevoir). Des jeux de balle, d'opposition ou d'adresse viennent compléter ces activités. L'enfant coordonne des actions et les enchaîne. Il développe ses capacités d'adaptation et de coopération, comprend et accepte l'intérêt et les contraintes des situations collectives et des règles. Des activités d'expression à visée artistique comme les rondes, les jeux dansés, le mime ou la danse permettent tout à la fois l'expression et le développement de l'imagination.

Tout en répondant au besoin et au plaisir de bouger, l'éducation physique et sportive permet de **développer le sens de l'effort et de la persévérance**. Elle contribue aussi à l'éducation à la santé en permettant aux élèves de mieux connaître leur corps, et à l'éducation à la sécurité, par des prises de risques contrôlées. Elle éduque à la responsabilité et à l'autonomie, en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales : respect de règles, de soi-même et d'autrui...



De l'EPS au sport adapté

Les jeunes de l'Institut Saint-Joseph, comme tous ceux accueillis en Institut médico-éducatif (IME), bénéficient d'un créneau hebdomadaire d'Éducation physique et sportive (EPS) sur leur emploi du temps scolaire et éducatif. Ces activités sont organisées par cycle en fonction des difficultés et des différents handicaps rencontrés. **Des groupes sont constitués à partir du projet individualisé de chaque jeune, de ses besoins et de ses envies.** Plusieurs compétences sont visées comme le travail sur les habiletés motrices, sociales et cognitives, mais le bien-être est une valeur incontournable de toute intervention en EPS. Les évaluations de fin de cycle permettent de constater les progrès, de repérer les apprentissages et aussi de récompenser les jeunes avec des médailles ou des diplômes. Au fil de l'année scolaire et des saisons, de nombreuses activités sont donc organisées dans la salle de sport de l'IME ou en extérieur comme à la piscine, en sorties à la neige ou de découverte de la nature...

Le cycle à la patinoire, par exemple, vise des compétences motrices comme tenir en équilibre avec les patins à glace mais aussi des habiletés sociales. Les jeunes vont devoir s'adapter à un milieu « hostile » car inhabituel, vaincre leur peur et leurs angoisses, devenir autonomes pour l'habillage et l'équipement en patins, apprendre à respecter les autres patineurs avant de pouvoir ensuite coopérer dans des jeux collectifs... Un vrai challenge pour beaucoup de ces jeunes porteurs d'un handicap mental, souvent associé à des troubles du comportement.

Depuis septembre 2012, nous proposons aux jeunes un club sportif expérimental le mercredi matin, en dehors de l'école. L'objectif est de créer une dynamique de groupe et de permettre aux jeunes les plus autonomes d'être, comme les autres adolescents, en club.

Grâce à la Fédération Française de Sport Adapté, nous pouvons aussi proposer des activités sportives en plus des heures scolaires d'EPS. Même si le sport adapté peut se pratiquer en loisir, les jeunes

participent à des rencontres départementales, voire à des compétitions régionales et nationales. Nous avons ainsi accès à un large panel d'activités qui sont organisées par les professeurs d'EPS des établissements spécialisés, parrainés et soutenus par la Ligue d'Alsace de sport adapté. Dans ce cadre, **l'Institut Saint-Joseph organise depuis 4 ans un tournoi de basket auquel participe une centaine de sportifs.** Cette année, la compétition s'est déroulée au Centre régional sportif de Mulhouse où nous avons bénéficié d'installations plus spacieuses avec deux terrains de jeu. Cette journée a pour objectif de promouvoir la pratique du basket, mais aussi la dynamique des sports collectifs avec les notions de groupe, d'action collective... Nous faisons participer l'atelier cuisine de l'IMPro pour la confection d'une grande collation en fin de tournoi, dans une chaleureuse ambiance. Ce projet est un travail d'équipe et, chaque année, nous tentons de l'améliorer : avis aux amateurs et aux idées nouvelles...

Des résultats encourageants

Le sport adapté en compétition concerne essentiellement les jeunes de l'IMPro, capables d'une certaine autonomie et avec une culture sportive. Nous avons ainsi une vingtaine de jeunes qui ont pris volontairement leur licence sportive.

Depuis 2009, de nombreuses médailles ont été décrochées en natation, aux championnats d'Alsace, et même une 4ème place au championnat de France en 2010. L'un des plus jeunes nageurs, Baptiste, tout juste âgé de 13 ans, est accueilli à mi-temps par l'IME et scolarisé l'autre mi-temps dans une unité localisée pour l'inclusion scolaire au collège. Il présente des troubles du comportement en plus d'un handicap mental léger : il rencontre des difficultés face à l'échec le rendant même agressif parfois. Véritable vecteur de construction, le sport lui permet de gérer ses frustrations et répond à son besoin d'être valorisé. Résultat : Baptiste a réussi à intégrer un club de natation tous les mercredi matin et a même réalisé une belle performance lors du dernier championnat d'Alsace, en parcourant un 50m nage libre en moins d'une minute !

Autre exemple à noter : **la belle réussite par le sport d'Ivan-dro qui est sélectionné en équipe de France de foot sport adapté** et dont le dernier stage à Clairefontaine s'est déroulé en septembre dernier.

Les jeunes de l'Institut Saint-Joseph collectionnent aussi les médailles en basket, foot, athlétisme, cross, tennis de table, badminton, pétanque... Ils ont participé à de multiples rencontres et découvertes d'activités : voile, rafting, judo, lutte, sauvetage aquatique, triathlon, kayak, tir à l'arc...

A présent, notre projet est de faire évoluer le sport adapté dans l'établissement pour augmenter le nombre de licenciés. C'est un projet précurseur en Centre Alsace car il n'existe aucune section de sport adapté dans les clubs sportifs « traditionnels » colmariens. Nous serons pôle ressources pour aider les entraîneurs et les éducateurs sportifs à intervenir auprès de publics comme les jeunes accueillis à l'Institut Saint-Joseph. A nous maintenant de mobiliser les autres professionnels de l'établissement, les jeunes et leurs parents...



Zoom sur la lutte adaptée

Depuis une quinzaine d'années, des personnes accueillies à l'Institut Saint-André pratiquent la lutte adaptée sous l'impulsion d'un passionné, Gilles Braun, chef de Service à l'ESAT Saint-André. Depuis 2005, les entraînements se déroulent en collaboration avec le Club Athlétique Moosch dans la salle de lutte avec ses 300m² de tapis. La section Lutte adaptée se retrouve tous les mercredis soir. Les pratiquants viennent de l'Institut Saint-André (IMP, IMPro, FAS, ESAT et EA), du foyer Saint Joseph de Thann et de la

Maison Emilie de Malmerspach. Tous ne font pas de compétition mais ils trouvent un réel plaisir à venir s'entraîner.

Pour la dernière saison sportive, la section a atteint un nouveau record avec 50 pratiquants licenciés. En 2013, 37 personnes ont participé aux championnats de France de lutte adaptée à Mitry-Mory et 40 aux championnats régionaux à Schiltigheim.

L'important pour la section est de permettre au plus grand nombre de pratiquer

la lutte mais aussi la musculation, le fitness, la course à pied... Autre objectif : participer à plusieurs manifestations ou compétitions par saison sportive et équiper les pratiquants en training, chaussures et autre maillot comme tout sportif.

La lutte adaptée est avant tout un moyen de faire du sport, de travailler sa condition physique, de se retrouver ensemble dans un cadre précis avec des règles, pour apprendre à se respecter et à respecter l'autre et les autres.

Sport et handicap

En France, deux fédérations sportives multisports agréées organisent, coordonnent et animent les activités physiques et sportives pour les personnes en situation de handicap, en compétition et en loisirs. La Fédération Française

Handisport s'adresse aux personnes atteintes d'un handicap moteur, visuel ou auditif et compte 31 786 licenciés pour la saison 2012-2013. A destination des personnes atteintes de déficiences intellectuelles, de troubles psychiques ou de

l'adaptation, la Fédération Française du Sport Adapté vient de fêter ses 60 ans d'existence. Elle compte près de 46 000 licenciés et plus de 150 000 pratiquants dont une partie est accompagnée par l'Association Adèle de Glaubitz.

Des équipements adaptés

Les activités physiques et sportives adaptées (APSA) ne s'adressent pas uniquement aux enfants et adolescents. Une évidence pour l'Institut Saint-André à Cernay qui a toujours eu à cœur de **placer le sport au centre d'une prise en charge globalisée**. C'est pourquoi il y a déjà 30 ans, l'Institut s'est doté d'une salle multisports et d'une piscine pouvant accueillir de multiples activités et rencontres.

La piscine de l'Institut Saint-André, c'est un grand bassin de 25 m sur 10 m avec une eau à 30°C, un petit bassin à 32°C, des lève-personnes et de nombreux matériels pédagogiques adaptés. Elle est utilisée autant par les personnes accueillies sur le site que par les structures extérieures. Avec plus de 10 000 « entrées » relevées en 2012, la diversité des publics fait aussi

de la piscine, un lieu d'échanges facilitant l'ouverture, l'acceptation de l'autre et le respect de la différence. Jeux collectifs, relaxation, bien-être, apprentissages divers, sensations nouvelles, chacun peut y trouver satisfaction. Un grand nombre de personnes autistes se montrent d'ailleurs naturellement très à l'aise dans l'eau.

La salle multisports permet de proposer **un riche panel d'activités** avec notamment une structure d'escalade artificielle et une tyrolienne traversant toute la salle. Ces infrastructures sont complétées par un terrain extérieur de football. Elles permettent également l'organisation de différentes rencontres sportives internes et sous l'égide de la FFSA (Fédération Française du Sport Adapté).



Pour une prise en charge globale de la personne

De 5 ans pour le plus jeune à 84 ans pour le plus ancien, 650 personnes sont accueillies sur l'Institut Saint-André, avec des pathologies et des parcours de vie singuliers. Elles sont prises en charge par le Service sport qui se compose de professeurs d'EPSA doublés d'une qualification de maître-nageur sauveteur, aux compétences complémentaires : Benoît Sauzières, Nicolas Zoller, Stephan Helmling, Fabien Pierrat, Isabelle Wacker et Jean-Sébastien Ineich pour le pôle équitation. Ce service à part entière a élaboré un nouveau projet de service en 2012 qui s'appuie sur trois objectifs généraux pour favoriser une approche globale des personnes.

Premier objectif : permettre à la personne de passer de l'inaction à l'action. L'accompagnement proposé doit provoquer chez la personne l'envie de bouger son corps et lui donner (ou lui redonner) le goût du mouvement en tenant compte de ses désirs, du sens qu'elle donne à l'activité et de ses capacités. En effet, le *vouloir* importe plus que le *pouvoir*.

Cette approche vise une progression d'une pratique "sensorielle" (le plaisir d'un corps en mouvement), c'est-à-dire passer d'une activité guidée à un investissement personnel, voulu et décidé, puis, progressivement, arriver à l'acquisition d'une maîtrise suffisante, avec des échanges où les résidents apprennent à « faire ensemble ». On passe du faire pour faire plaisir, à

faire pour se faire plaisir, puis au faire pour prendre du plaisir ensemble.

Deuxième objectif : les APSA sont aussi l'occasion d'**acquérir des apprentissages, des savoir-faire valorisants et d'améliorer l'autonomie** fonctionnelle en réactivant notamment les grandes fonctions physiologiques comme la fonction cardio-respiratoire pour lutter contre la fatigabilité et la sédentarité. Le renforcement musculaire va aider à lutter contre la fonte des masses musculaires, restaurer le capital osseux, améliorer les facteurs d'équilibre statiques et dynamiques dans un souci de prévention des risques de chute.

Troisième objectif : proposer à la personne des projets de rencontres avec d'autres, pour donner du sens à son activité, en sollicitant son imagination et l'amenant à se projeter dans un futur proche, en favorisant aussi la communication par des activités et des pratiques ouvertes sur l'extérieur notamment.

Ces objectifs généraux sont développés au travers de créneaux hebdomadaires. Ils sont proposés à tous les établissements du site (IMP, IMPro, MAS, FAS, MRS, ESAT, Foyer et service des jeunes polyhandicapés). La constitution de ces groupes tient compte des différentes problématiques rencontrées en veillant toujours à placer la personne au centre de son projet.

Des projets novateurs

A côté des activités « dites » classiques (sports collectifs, athlétisme, parcours moteurs, natation, ...), le Service sport propose des projets novateurs aussi bien dans leur élaboration que dans leurs prises en charge. Ainsi ont été créées, pour tous les établissements de l'Institut, les activités aquagym, escalade /tyrolienne, voile, joellette, tennis...

Depuis deux ans, des séances d'aquagym sont ainsi proposées aux résidents. Basé sur un programme d'exercices complets : ludique, entraînant, dynamique, mais aussi respectueux du corps et de ses équilibres, l'aquagym combine les vertus du milieu aquatique, le plaisir de la musique et un entraînement sans contrainte. S'adaptant aux besoins de chacun, c'est un excellent moyen d'allier l'aspect détente/plaisir de la piscine et les bienfaits d'une activité sportive.

L'aquagym est particulièrement bien adaptée à ceux qui ne sont pas forcément de grands sportifs mais doivent travailler sur le maintien des acquis, la motricité, la détente, lutter contre la sédentarité, le surpoids...

Le Service sport propose régulièrement une activité voile adaptée aux différents publics de l'Institut : des jeunes de l'IMP, les adolescents de l'IMPro ou des résidents du Foyer d'accueil spécialisé. Notre équipe possède les diplômes requis pour encadrer ces activités spécifiques, ce qui permet **un libre accès à la base nautique pour la pratique du dériveur, du catamaran,...** Il s'agit là de favoriser l'intégration, de changer le regard des personnes valides sur le handicap et d'élargir le champ d'action des personnes en situation de handicap. Stimulant les muscles inférieurs, cette activité permet de travailler sur la latéralité, d'apprendre à se diriger, à se repérer dans l'espace, le rapport aux autres, la relation avec leurs corps dans un environnement /milieu naturel changeant.

Précurseur, l'équipe de sport proposera en 2014 des **cycles d'apprentissage et de découverte de la plongée sous-marine à la piscine... avec des bouteilles !** Ce type de plongée n'est pas proposé pour le moment pour des personnes en situation de handicap. L'équipe est pourtant bien décidée à lever toutes les barrières pour permettre aux résidents de l'Institut de profiter de la piscine d'une façon toute nouvelle, avec d'autres sensations. Un projet novateur à suivre...



Favoriser les rencontres



Une dizaine de manifestations sportives sont organisées à l'institut Saint-André chaque année : rencontre triathlon/duathlon, initiation escalade/tyrolienne, initiation tir à l'arc, championnat régional de natation D3, rencontres de futsal, journée sensorielle en partenariat avec le service des jeunes polyhandicapés... Ces manifestations peuvent accueillir plus de 200 participants notamment pour le championnat départemental de foot extérieur.

Avec la Fédération du sport adapté, nous organisons ainsi **un parcours aquatique, réservé aux non-nageurs**. Le bassin de la piscine est aménagé de façon à ce que toute personne puisse se diriger de manière ludique vers le grand bain, qui fait si peur lorsqu'on ne sait pas nager. A travers ce parcours, toutes les bases de la natation sont ainsi parcourues de manière ludique : allongement, respiration, immersion, équilibre, propulsion. Chaque année, entre 50 et 100 personnes participent à cette manifestation qui remporte toujours un franc succès.

Depuis deux ans, des adolescents de l'IMPro bénéficient des infrastructures du club de tennis de Cernay. Cette expérience a pour but l'ouverture vers l'extérieur et la découverte d'une nouvelle activité. Partenariat réussi puisque les

jeunes ont été invités à participer à la fête annuelle du tennis club !

Autre exemple de rencontre : le club Foot de l'Institut Saint-André. A dimension sportive et éducative, ce club a toujours eu pour vocation d'accueillir tous les joueurs issus de toutes les structures de l'Institut. Chaque semaine, une quarantaine de jeunes et adultes s'y retrouvent. Par sa fonction sociale, le sport joue ici un rôle important : entretenir sur le long terme les processus de santé, de vie active, de lien social et de coopération. Par exemple, l'équipe de l'Institut Saint-André, championne d'Alsace en titre, a été qualifiée pour participer au championnat de football à 7 adapté à Mèze en juin 2011. Le résultat fut à la hauteur des efforts consentis tout au long de l'année. Après un parcours exemplaire, l'équipe finit brillamment 5ème sur 25 équipes engagées. Cette participation a été avant tout une aventure humaine riche en émotion où le partage a été le dénominateur commun. **Ces événements illustrent bien, par une approche concrète et transversale, les aspects éducatifs majeurs que la pratique sportive véhicule : connaissance de soi, tolérance, respect des règles, fair-play, vie collective, partage.**

Zoom sur de jeunes sportifs déficients visuels



Au Site du Neuhof, Philippe Reibel est la personne référente pour toutes les questions sportives des jeunes atteints d'une déficience sensorielle. Il propose de multiples activités adaptées notamment pour les jeunes déficients visuels qui, par le biais de la Fédération Handisport, peuvent participer à plusieurs des 4 temps forts organisés chaque année au niveau national, en athlétisme, torball, tir à l'arc ou natation. Une quinzaine



d'élèves vont ainsi faire le voyage jusqu'à Vittel en janvier pour concourir au 25ème critérium d'athlétisme qui rassemblera 250 enfants déficients visuels venus de toute la France.

De même, tous les deux ans, des séjours en montage sont organisés avec au programme : ski en fauteuil, ski nordique, pulka, chiens de traîneaux,... De quoi faire le plein de sensations fortes !



L'éducateur intervient aussi auprès des professeurs de sport pour proposer des activités spécifiques. Trois jeunes non-voyants scolarisés au collège de Vendenheim s'affrontent ainsi au torball avec trois de leurs camarades valides munis de bandeaux, pendant que les autres élèves de la classe jouent au badminton. Un bel exemple d'intégration où chaque jeune, valide ou non, sort gagnant !

Qu'est-ce qui fait courir Jehan ?



Adolescent accueilli à l'IME de l'Institut Saint-André, Jehan est un autiste qui court. Nathalie Methia, sa maman, témoigne des liens qu'il a pu tisser à travers la pratique de ce sport :

« Jehan pratique la course à pied depuis quelques années déjà. Mais les raisons pour lesquelles il pratique hebdomadairement cette activité sportive, ont changé au fil du temps. Cette activité sportive a d'abord été une alternative à «rien du tout». Elle lui a été imposée. Au fur et mesure des kilomètres parcourus, quelque chose a changé. Jehan a découvert une forme de plaisir. En courant, le balancement de son corps semblait lui procurer les mêmes apaisements que les mouvements effectués dans ses moments de stéréotypies.

La course à pied lui a permis ensuite de prendre graduellement conscience de la vie biologique de son corps : battement de cœur, transpiration, courbatures,... C'est peut-être finalement le plaisir de se sentir exister que Jehan redécouvre inlassablement chaque fois qu'il court.

Mais comment parvenir à partager de vrais moments à deux lorsque les mondes demeurent si éloignés ? Le problème relationnel s'est précisément

résolu parce que la course à pied se pratique «côte-à-côte». Tout l'inconfort du face-à-face lui a été ainsi épargné. Les joggings hebdomadaires sont devenus des lieux de rencontre où se tissent du lien et de la complicité.



La course à pied est devenue bien plus que cela. Grâce à cette activité, Jehan commence à se projeter dans le futur. Il souhaite courir tout seul et préparer un marathon. Qui aurait pu imaginer Jehan planifier une vie plus autonome ? Ce désir ne pouvait pas rester lettre morte.

Il fallait mettre toutes les chances de son côté pour voir ce rêve se réaliser. De là, il a fallu trouver un club d'athlétisme qui puisse l'accueillir.

Jehan participe depuis septembre 2012, tous les mardis soirs aux entraînements du club d'athlétisme de Cernay. Il déploie depuis des trésors d'habiletés sociales et cherche un vrai contact avec les entraîneurs ainsi que les autres coureurs. Jehan se mesure à lui-même autant qu'aux autres. Il est reconnu pour ses performances sportives. Il sait à présent qu'elles peuvent le conduire à sa victoire.

Le plus fascinant réside dans son cheminement intellectuel. « *La course à pied c'est comme pour manger. On n'est pas obligé toujours de manger la même chose. La course à pied, c'est pareil : on n'est pas obligé toujours de faire le même circuit. Tu peux changer de circuit !* ». L'expérience physique de la diversité a élargi sa compréhension du monde. La variété dans l'apprentissage est enfin possible. Mieux que cela... Jehan tisse des réseaux intellectuels. Lors d'un entraînement pluvieux, Jehan a répondu aux frileux que « *c'est bien de courir sous la pluie. L'être humain est comme les plantes. On a besoin d'être arrosé !* »



POUR ALLER PLUS LOIN

Des sites sur internet

- www.ffsa.asso.fr
- www.handiguide.sports.gouv.fr
- www.handicap.gouv.fr



Montrer hors
des murs

Un autre regard sur le handicap

Depuis 2008, le Collectif la Lucarne, un regroupement d'artistes et de médiateurs culturels, organise des ateliers de découverte autour de l'art contemporain avec des résidents de l'Institut Saint-André à Cernay. Les créations originales ainsi réalisées sont présentées lors de la Fête de l'eau à Wattwiller, parcours d'art contemporain. Regards croisés d'Eléonore Dumas et de Fanny Munsch, les deux intervenantes de la Lucarne sur cette longue collaboration créative.

Comment avez-vous été amenées à travailler avec l'Institut Saint-André ?

Nous faisons partie d'Artenréel, coopérative d'activités et d'emploi des métiers culturels. Notre collectif la Lucarne mène un projet dédié à des publics spécifiques, parfois dits empêchés, en institution, en maison de retraite ou d'arrêt... Nous cherchons à faire de la médiation sur l'art contemporain par la pratique artistique.

Après une première collaboration avec la maison de retraite les Cigognes et la communauté de communes de Cernay à l'occasion de la Fête de l'eau 2007, nous avons été mises en relation avec l'Institut Saint-André. Nous sommes d'abord intervenues dans le cadre d'un atelier d'expression manuelle auprès de jeunes de l'IMPro, âgés de 14 à 18 ans. Un jeudi sur deux, de janvier à mai, nous avons travaillé sur les traces des chimères qui ont été exposées dans la forêt, sur le parcours de la Fête de l'eau à Wattwiller.

Comment cette collaboration s'est-elle poursuivie ?

Nous avons un à deux projets par an qui demandent beaucoup de temps dans la préparation comme dans la pratique. Nous privilégions la photographie numérique pour le bon rendu, son accès simple et rapide pour les participants qui développent une autonomie très rapidement. Depuis 2009, nous travaillons avec 4 groupes de vie, au Foyer d'Accueil Spécialisé, à la Maison de Retraite Spécialisée et à l'IMPro de l'Institut Saint-André. Lors de l'exposition-rétrospective à la médiathèque de Cernay

en septembre 2011, résidents, parents et personnels de l'établissement étaient au vernissage. Au fil des différents projets, nous avons eu envie de décloisonner les groupes, afin que les ateliers soient aussi une occasion de rencontre, avant et pendant la Fête de l'eau.

Les interventions s'enrichissent de l'émotionnel et de la spontanéité des participants : il y a des choses qui se rejoignent et émergent souvent à l'initiative des résidents. Un projet se construit autour d'une trame et des outils que nous apportons pour rendre intelligible, une thématique parfois ardue. Il y a tellement à apporter de nous vers les résidents et inversement ! L'important est de privilégier et d'établir une vraie relation humaine par la création.

En 2012, la Fête de l'Eau proposait de travailler sur l'humain. A cette occasion, nous avons rassemblé élèves et résidents sur un même projet : Mix'cité. Par des jeux, la photographie, des assemblages et des projections, le Collectif les a emmenés à travers divers univers et techniques artistiques à la découverte de l'art contemporain d'une part, mais surtout des autres ! Nous avons proposé **une série d'ateliers et de défis expérimentaux, ludiques et créatifs pour amener les uns et les autres à se rencontrer et, petit à petit, à créer ensemble.** En 2013, nous avons poursuivi l'expérience par correspondance, avec la problématique « Eaux et forêt ». Cette année, la Fête de l'Eau a pour thème « Eau Solide ». Nous avons choisi de travailler autour de la glace en proposant le projet « POLAIRE » et l'idée d'un polar, de photogrammes et de la rétroprojection... A partir des images faites à l'Institut Saint-André, les enfants raconteront les histoires...

Pourquoi participer à la Fête de l'eau à Wattwiller* ?

La Fête de l'eau existe depuis 1997 à Wattwiller et nous sommes médiatrices culturelles sur ce parcours d'art contemporain depuis 2003. Avec les groupes de l'Institut Saint-André, nous travaillons sur le même thème que les artistes du parcours. C'est un bel enjeu ! L'exposition des travaux pédagogiques à côté des œuvres des artistes est l'occasion de montrer hors des murs de l'établissement ce que les résidents réalisent. Inversement, cette collaboration a contribué à sensibiliser les organisateurs sur la question du handicap, puisqu'une journée spécifique pour les personnes à mobilité réduite est à présent organisée dans le village et la forêt. Un premier pas, certes, mais qui a son importance !

Quel regard portez-vous sur le handicap aujourd'hui ?

Nos interventions ont construit plutôt que changé notre regard sur le handicap. Il existe un écart entre le monde ordinaire et l'Institut Saint-André. Nous n'en avons pas vraiment conscience car nous avons peu été confrontées au handicap auparavant.

Les ateliers permettent une ouverture vers l'extérieur qui amène à connaître l'établissement et les participants et, encore une fois, l'inverse est vrai également.

Depuis deux ans, nous avons fait évoluer nos pratiques pour travailler aussi avec l'école des Tilleuls de Cernay. Cela amorce une médiation sur le handicap via l'art contemporain auprès d'un autre public : les enfants. Ce lien permet un regard plus juste sur le handicap.

Pourquoi participez-vous à l'organisme de formation de l'Association Adèle de Glaubitz ?

Nous avons été sollicitées par l'Association pour proposer des formations. Nous avons envie de partager ce que nous faisons car nos interventions permettent d'entrer en contact avec le public. Les encadrants sont curieux de savoir comment faire mais ils ont besoin d'une formation sur la démarche. Adèle de Glaubitz Formation donne un cadre pour la transmission des techniques et de notre démarche. Nous sommes là pour « sensibiliser » avec l'objectif d'enrichir le quotidien de chacun.



Et voilà... une nouvelle année de travail avec Fanny et Eléonore se termine. Nous avons installé notre travail dans une grange à Wattwiller, et la semaine suivante nous avons visité le parcours de la Fête de l'Eau avec Fanny. Nos petites lanternes sont magnifiques et les petits poèmes écrits par les enfants à partir de nos mots sont rigolos...

* La Fête de l'Eau à Wattwiller est une promenade entre village et nature, découvertes artistiques et rencontres humaines. C'est une expérience de pédagogie autour de la création contemporaine avec, chaque année, un thème lié à l'eau...

Plus d'infos sur www.fetedeleau.wattwiller.org

Trois formations dans le catalogue 2014

Le Collectif la Lucarne collabore avec Adèle de Glaubitz Formation depuis deux ans déjà. Dans le catalogue 2014, Eléonore Dumas, plasticienne-photographe-intervenante artistique, et Fanny Munsch, médiatrice culturelle-intervenante en arts plastiques, vous proposent trois formations dont deux nouvelles :

Récup'art, le quotidien créatif

Terrain d'expression privilégié, les arts plastiques nécessitent pourtant des adaptations en établissement médico-social. Un projet «Récup'art» donne l'occasion de développer l'expression des participants, notamment grâce à des techniques de transformation et de détournement d'objets du quotidien, constituant une base créative familière.

Custom'art !

Explorer le potentiel créatif des matières récupérées en empruntant le chemin de la création

de costume façon Récup'art, voilà ce que propose cette formation par différentes techniques d'assemblages pour réaliser des costumes et vêtements en matières récupérées simples et efficaces. Adaptées à des groupes en situation de handicap, ces pratiques vous permettront de confectionner avec des résidents d'horizons divers, de quoi agrémenter des spectacles ou organiser des défilés originaux !

Art et Jardin

C'est côté jardin que cet atelier se propose de vous emmener, en présentant plusieurs façons d'utiliser le Récup'art pour agrémenter un espace extérieur. Cette formation théorique et pratique vous permettra de réaliser des créations originales et poétiques à partir de matériaux récupérés et d'objets du quotidien. L'occasion d'agrémenter jardins et espaces verts de quelques étranges insectes, de Barbeliane intrigantes et de sonorités surprenantes...

Toutes les informations par téléphone au 03 88 21 10 40 ou sur www.glaubitz.fr/formation



Avec plus d'une soixantaine de métiers différents, l'Association Adèle de Glaubitz présente une large palette de compétences et savoir-faire. Cette richesse, nous voulons la partager en vous faisant découvrir nos professionnels dans leur quotidien.

Veiller à la vie quotidienne

Le rôle des maîtresses de maison est important dans le quotidien des personnes hébergées en institution. Polyvalentes et reconnues comme faisant partie des équipes pluridisciplinaires, elles veillent au bien-être des personnes en gérant l'intendance des lieux de vie et les problèmes du quotidien pour leur offrir le meilleur cadre de vie possible. Entretien, rangement, repas, linge, ... leurs missions peuvent être multiples et contribuent aussi à la qualité de l'accompagnement proposé aux personnes. En partageant l'intimité du quotidien, les maîtresses de maison sont des repères pour les personnes par leur présence, leur soutien et leur réconfort, mais aussi pour les équipes éducatives en signalant les changements de comportement... Au sein de l'Association Adèle de Glaubitz, les maîtresses de maison (ou agents de service intérieur) s'occupent de publics très différents. Voici le témoignage de trois d'entre elles travaillant auprès d'enfants en difficultés sociales, de jeunes ou d'adultes porteurs d'un handicap intellectuel.

Elisabeth Wirtz

Des rencontres riches

Véritable « fée du logis », Elisabeth Wirtz veille à l'ordre et à l'entretien des espaces de vie communs de l'Institution Saint-Joseph à Strasbourg. Elle facilite l'activité des autres professionnels et des enfants qui vivent dans l'établissement. Elle contribue ainsi à donner une image sereine et positive de l'institution.



Le moment que je préfère, c'est le matin

« Mes racines sont un peu à l'Institution Saint-Joseph où j'ai été accueillie à l'âge de 13 ans comme pensionnaire pendant 3 ans. Entourée de chaleur et de disponibilité, j'ai eu la chance de poursuivre mes études et d'acquérir un bagage essentiel à ma réussite professionnelle. J'ai suivi un CAP d'aide maternelle puis j'ai été embauchée en tant que lingère par l'établissement. A l'époque, il n'y avait qu'un seul grand bâtiment avec 60 enfants. Après une nouvelle formation, je suis revenue définitivement à l'Institution Saint-Joseph comme maîtresse de maison. Je pars bientôt à la retraite

après 40 années passées dans l'établissement. J'ai « roulé ma bosse » dans tous les groupes de vie et depuis 6 ans, je m'occupe de l'administration, de l'école et des nouvelles salles d'activité. Je fais partie de l'équipe des « Fées du logis » ! Lorsque les enfants arrivent à l'école [la classe interne de l'établissement, ndlr], je suis souvent là et j'aide encore les plus petits. Ainsi, Louisa m'avait confié qu'elle faisait encore parfois « pipi au lit ». En accord avec l'éducateur, je lui ai proposé un calendrier pour qu'elle dessine un soleil lorsqu'elle n'avait pas eu d'accident et sinon, un nuage. Quelques jours plus

tard, elle est revenue me voir en m'annonçant fièrement que cela faisait trois jours qu'elle n'avait pas mis de nuage sur son calendrier...

Dans les groupes de vie, le moment que je préfère, c'est le matin : on prend le temps, les enfants s'habillent, font leur toilette et on prend le petit-déjeuner ensemble. Ce que j'apprécie aussi beaucoup, ce sont les fêtes de Noël où l'on a un autre contact avec les enfants. L'ambiance devient plus familière, surtout au moment du passage du Père Noël !



L'important dans mon métier, c'est de comprendre les enfants

Aïda Almeda

Je surveille un peu tout

L'esprit de famille, Aïda Almeda connaît bien, elle qui a été élevée avec ses dix frères et sœurs. Elle aime le partager avec la quinzaine de garçons porteurs d'un handicap mental accueillis en internat à l'Institut Saint-Joseph de Colmar. Comment ? En leur apportant chaque jour sa présence rassurante...

Je travaille depuis 34 ans : j'ai passé 28 ans en cuisine, puis à la buanderie avant de devenir maîtresse de maison dans les nouveaux bâtiments de l'Institut Saint-Joseph, pour les groupes de vie, Séquoia et Cocotier. Le matin, je m'occupe du lever des garçons et leur prépare le petit-déjeuner avec un éducateur. Je leur demande d'aller se laver les mains et les dents avant d'aller à l'école. Je surveille aussi comment ils sont habillés pour l'école. Si l'un d'eux est en short alors qu'il fait froid, je lui demande de mettre un pantalon !

Si un enfant est malade, je reste avec lui et l'emmène plus tard à l'école. Je me souviens aussi de Mario qui aimait bien venir me voir lorsqu'il était en colère. Il se calmait peu à peu et chaque fois que je l'emmenais à l'école, il était content.

Je m'occupe également du linge, des chambres, de la cuisine... Je vérifie le frigo et son contenu. Je surveille un peu tout ! Je vérifie même s'ils ont bien changé de chaussettes...

Certains viennent me voir pour mettre leur housse de couette. Je leur rappelle qu'il faut qu'ils apprennent à le faire tout

seul avant de leur montrer comment faire. Même chose pour le linge, je réexplique ce que l'éducateur leur a dit pour l'utilisation de la machine-à-laver, comment trier le blanc des couleurs...

Cinq jeunes filles de l'IMPro sont déjà venues en stage avec moi. Pendant 15 jours, je leur montre mon travail, comment préparer le linge, se servir de la serpillère... L'important dans mon métier, c'est de comprendre les enfants, de les aimer, d'être capable de voir les choses et les faire.



On est un peu la seconde famille

Denise Gravey

Une épaule pour consoler

Depuis 1992, Denise Gravey travaille aux Lilas, un groupe de vie de 12 femmes âgées de 40 à 60 ans du Foyer d'accueil spécialisé à l'Institut Saint-André à Cernay. Elle partage leur quotidien, leurs joies comme leurs chagrins, avec toujours beaucoup d'enthousiasme.

Je vais entrer dans ma 40^{ème} année de travail à l'Institut Saint-André. J'ai commencé en cuisine avant de m'occuper de l'entretien des locaux de la piscine puis de la machinerie. J'ai rejoint le Foyer d'accueil spécialisé en tant qu'agent de service. Sur deux ans, j'ai suivi une formation collective avec des regroupements sur 5 jours. On était formé sur la manière de travailler, comment faire pour le linge et aussi sur les différentes pathologies : comment intervenir en cas de souci... En 2004, j'ai été nommée comme maîtresse de maison.

Tous les matins, je m'occupe des pièces communes avant de prendre le petit

déjeuner avec les résidentes. C'est un moment de convivialité et d'échanges. Souvent, elles cherchent des câlins : on est un peu leur seconde famille. L'une des résidentes a perdu récemment sa maman. Ce matin, elle m'a donné la main et a posé sa tête sur mon épaule et s'est mise à pleurer. Je l'ai signalé à l'éducateur pour que toute l'équipe sache qu'elle avait « craquée » aujourd'hui.

Après le petit-déjeuner, je fais les lits avec les résidentes car c'est important de les stimuler pour qu'elles gardent leurs acquis, même si elles sont de plus en plus fatiguées. Ensuite, je passe à l'entretien des locaux et du linge. Les draps et serviettes

sont envoyés à la buanderie mais je lance tout de même 3 à 4 machines par jour. Il y a toujours un peu de couture aussi avec des noms à mettre sur les vêtements, une fermeture-éclair à changer ou un bouton à recoudre... Je m'occupe aussi des commandes de produits alimentaires pour le petit-déjeuner et des produits d'hygiène corporelle.

Mes plus beaux souvenirs ? Les séjours que j'ai pu accompagner où l'on vivait 24h/24 ensemble. Voir la mer les a illuminées et j'étais émerveillée par leur réaction. Ce que j'aime surtout dans mon métier, c'est d'être au contact des personnes !

Le répit, un droit pour les familles !

Le handicap d'une personne bouleverse aussi la vie de sa famille. Accepter, comprendre, être présent, accompagner, prendre soin, s'adapter et s'organiser, le quotidien peut devenir épuisant, étouffant même. Le poids des années devient parfois problématique pour les aidants familiaux. Confrontée à cette réalité, la Maison d'accueil spécialisée (MAS) à l'Institut Saint-André apporte son soutien aux familles en proposant des prises en charge innovantes leur permettant de souffler. En mai dernier, la visite de la Ministre en charge des personnes handicapées a permis à l'Association Adèle de Glaubitz d'interpeller les pouvoirs publics sur la question du droit au répit. Retour sur cette rencontre avec plusieurs témoignages.

Comment s'organise le droit au répit pour aider les familles ?



Sylvia Koffel, Directrice de la Maison d'accueil spécialisée à l'Institut Saint-André

« Depuis de nombreuses années, l'Association tente par tous les moyens de répondre aux besoins des parents qui vieillissent et dont l'enfant porteur d'un handicap grandit. Pour cela, nous avons développé **des dispositifs très variés avec une grande souplesse d'intervention**, afin d'apporter des réponses personnalisées et réactives.

Dans le cadre de l'hébergement permanent, nous privilégions une ouverture 365 jours par an avec des retours en famille selon les souhaits : petits ou grands week-ends, vacances, en journée sans nuitée, ... Nous offrons la possibilité d'accueils séquentiels pour que les familles puissent prendre le recul nécessaire le cas échéant. A la charge des familles, le coût des transports reste souvent problématique...

Au Service d'accueil de jour (SAJ), nous mettons en place d'autres réponses facilitant le répit des familles : c'est un accueil à temps choisi. L'accueil peut être partiel ou complet jusqu'à 5 journées par semaine. L'accueil du jeudi peut être complété par une nuitée dans les locaux du SAJ. Depuis cet été, nous organisons un séjour d'une quinzaine de jours, sachant que nous sommes contraints de fermer en partie le SAJ durant la période estivale. Ce séjour est également à la carte, avec ou sans

nuitée. Il est aussi ouvert à des personnes venant d'autres établissements.

Nous proposons un hébergement temporaire, de façon programmée ou en urgence. Ce dispositif permet une transition accompagnée entre la vie à domicile et l'entrée en institution. Cette solution ponctuelle donne la possibilité aux familles de se soigner, de se reposer... Je pense notamment à une maman qui avait sollicité l'accueil de son fils pendant deux mois pour des soucis de santé. Récemment, elle est partie en vacances, la 1^{ère} fois depuis 31 ans ! Ces temps permettent aussi aux parents d'aller travailler, de prendre du temps avec les frères et sœurs,... Le droit au répit répond à un besoin légitime des familles de vivre leur vie sans culpabiliser. Nous sommes là pour les accompagner. »



Une dynamique au service des familles

Afin de répondre à une large palette de besoins spécifiques et individualisés, l'Association Adèle de Glaubitz développe des modalités de prise en charge diversifiées. Cette démarche vise à améliorer la qualité de vie des personnes comme de leur famille.

Comment les familles perçoivent-elles les différents dispositifs proposés ?



Roland Erny, papa de Didier

« La MAS de l'Institut Saint-André est la seule maison qui a pu accepter notre fils ! Pour nous qui avons dépassé largement la soixantaine, c'était un soulagement ! Au départ, nous le prenions les week-ends car son état de santé le permettait. Actuellement, notre fils ne peut rentrer chez nous que par journée, voire par demi-journée parce que son état s'aggrave... L'aisance avec laquelle nous travaillons avec l'établissement est très importante pour nous. Nous avons vraiment toute facilité pour emmener notre enfant chez nous à la maison et lui permettre aussi de s'épanouir pleinement. »



Christiane Miesch, maman de Pascal

« J'ai dépassé les 70 ans. Avant, les retours se faisaient régulièrement. Mais, vu l'âge

et la maladie, j'ai demandé du jour au lendemain le placement de mon enfant. Je confiais mon garçon pour un an et je ne pouvais que venir le voir. J'ai été écoutée, comprise et soutenue : on m'a toujours dit nous sommes là pour vous. Notre garçon a un fort handicap mais a surtout beaucoup de malice et j'ai prévenu les éducateurs qu'il allait leur jouer des tours... Finalement, tout s'est bien passé. La famille a été soutenue, les autres enfants aussi. Je me suis rendue compte qu'ils font un travail formidable même s'ils sont sans doute trop peu nombreux !



Francine Langbour, maman de Sébastien

« Nous sommes parents d'un enfant de 25 ans, malade depuis l'âge de 4 mois. Un jour, notre vie a basculé. Cette épreuve nous a entraînés dans une très grande souffrance. Aujourd'hui, nous apprécions le SAJ qui est d'une aide inestimable. Notre enfant vient trois jours et une nuit au SAJ, un arrangement souple comme nous le souhaitons en raison de son état de santé. Un personnel très compétent prend le relai de nos gestes de tous les jours. C'est un souffle d'oxygène : on peut s'évader, avoir un peu une vie normale, avoir un temps de repos, retrouver

quelques instants de liberté. Pour notre enfant, c'est un grand épanouissement : faire le trajet aller-retour en bus, partir avec son sac pour passer une nuit, être entouré d'autres jeunes. Avec notre fatigue, il nous est impossible d'apporter à notre enfant la diversité des activités proposées au centre. Nous ressentons également la passion et le professionnalisme des éducateurs, ce qui nous rassure. »



Bertrand Vonarb, papa de Laura

« Nous utilisons l'accueil de jour et l'accueil temporaire, ce qui nous permet d'avoir une vie professionnelle car nous travaillons tous les deux. Je veux souligner la facilité de dialogue et d'échange avec l'équipe : l'accueil de jour s'adapte à nos horaires qui ne sont pas toujours évidents. L'accueil temporaire nous permet de prendre quelques jours de vacances dans l'année, ce qui n'est pas négligeable et nous permet de nous retrouver. C'est important car nous sommes tout le temps avec notre enfant qui demande tout le temps une attention très forte. Je voudrais souligner le travail des éducateurs, leur dévouement, l'attention qu'ils portent à nos enfants et les en remercier. »

Le droit au répit, un enjeu de société



Marie-Arlette Carlotti, Ministre chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion

« Je voudrais remercier les parents de leur témoignage tout en pudeur et en même temps très forts. Vous avez eu la chance de rencontrer cet établissement et

beaucoup de parents n'ont pas la même chance et ne trouvent pas toujours la solution. Vous avez la chance d'avoir un gros établissement organisé en petites unités qui permettent le transfert d'un moment de la vie à l'autre et d'aborder toutes les étapes de la vie à des moments différents et c'est exceptionnel !

Nous devons particulièrement nous attacher à l'avancée en âge à la fois des personnes avec handicap comme de leur famille. Le lien que vous faites à l'Institut Saint-André avec la maison de retraite toute proche est une expérience qu'il faut développer également avec le comité interministériel sur le handicap.

Autre point important : le répit, le droit de souffler. Je l'ai pris en compte dans le cadre du plan autisme particulièrement car il n'y a que très peu de places de répit en France et nous allons en créer. Le répit, c'est d'abord le droit à travailler. Souvent les mères laissent leur travail pour accompagner leur enfant et pouvoir être à leurs côtés. Pour pouvoir travailler, il faut avoir des accueils de jour que l'on va développer parce que c'est important que vous puissiez faire votre vie. **Le droit au répit, c'est le droit à avoir sa vie, de temps en temps, de se poser, de souffler**, le droit d'avoir un week-end, de se retrouver avec son conjoint ou avec ses autres enfants. C'est un droit très important. »



L'Hôpital Saint-Vincent

160 ans au service d'une vallée

Certains y sont nés, d'autres y sont soignés, d'autres encore y séjournent, mais tous les habitants de la vallée de la Thur connaissent l'Hôpital Saint-Vincent, au service de la communauté depuis 160 ans. Cet acteur local reconnu est engagé dans une véritable dynamique en faveur du grand âge. Un engagement unanimement salué lors de l'inauguration des nouveaux locaux de l'établissement le 10 octobre 2013.

Répondre aux besoins de proximité

En 1853, le Curé d'Oderen fonda une association de jeunes filles pour soigner les malades nécessiteux de la paroisse avec l'aide financière de différents donateurs, dont les patrons de la manufacture de Wesserling. Ce groupe se fit confier un petit hôpital installé la même année dans une maison acquise par le Curé qui ajouta une petite chapelle huit ans plus tard. L'Hôpital Saint-Vincent s'est agrandi ensuite avec une maternité et une activité chirurgicale. Les Sœurs de la Croix reprennent l'établissement en 1903. L'Hôpital Saint-Vincent continue d'évoluer en fonction des besoins des habitants de la vallée. Avec le vieillissement de la population locale, la maternité et la chirurgie laissent peu à

peu place aux activités sanitaires et médico-sociales en faveur du grand âge. **Face à l'alourdissement de la dépendance des personnes accueillies, l'établissement s'adapte encore** et développe une offre de soins avec de nouveaux modes de prises en charge très spécifiques. L'Hôpital Saint-Vincent s'est ainsi engagé dans une dynamique d'évolution et de modernisation. Suite à une longue opération de construction et réhabilitation, l'établissement dispose aujourd'hui d'équipements modernes, fonctionnels et adaptés à la problématique du grand âge, dans une ambiance conviviale.

Des actions innovantes

Depuis 2007, l'Hôpital Saint-Vincent a ouvert le « **Café des Aidants** » pour soutenir les familles qui prennent soin d'une personne âgée dépendante ou avec un handicap. Ce café se veut un lieu de convivialité, d'échanges, d'information et de formation. C'est un lien entre l'Hôpital et les familles mais aussi un lieu de contact pour les familles entre elles.

L'établissement a créé en 2009 **une unité de vie protégée** « Les Alisiers », une première en pays Thur-Doller. Pour s'adapter au rythme spécifique de chaque personne, les activités thérapeutiques et occupationnelles sont réalisées en respectant les souhaits de la personne, tout en préservant et/ou en améliorant son autonomie. Cette structure, entièrement neuve, a été pensée pour répondre à des exigences aussi bien en matière de sécurité que de confort pour la personne accueillie, sa famille et les professionnels. Une attention particulière a été portée sur la création

d'espaces de tranquillité et de détente (salle d'animation, espace « Snoezelen », jardin thérapeutique).

Depuis mars 2013, **le Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (PASA) les « Hironnelles »** est opérationnel. Il permet aux résidents de l'établissement de bénéficier en journée d'une nouvelle alternative et d'activités adaptées à la prise en compte des troubles spécifiques.

De plus, l'Hôpital travaille en collaboration avec les autres acteurs locaux du secteur sanitaire comme l'HAD (Hospitalisation à domicile) Sud Alsace, l'équipe mobile de soins palliatifs et tous les acteurs libéraux du pays Thur-Doller.

L'Hôpital Saint-Vincent est avant tout **un lieu de vie convivial** dans lequel chaque personne bénéficie des soins adaptés à sa situation pour maintenir son autonomie et favoriser son projet de vie, en lien avec la famille et l'environnement local.



1853

Création de l'Hôpital Saint-Vincent par de jeunes ouvrières de la vallée désirant venir en aide aux personnes malades et nécessiteuses

1903

Avec l'extension de la chirurgie et de la maternité, l'établissement est confié à la Congrégation des Sœurs de la Croix

1969

Les activités de chirurgie et de maternité cessent et l'établissement devient une « maison de santé médicale », toujours avec une mission de soins de proximité



1976

L'Hôpital Saint-Vincent participe au service public hospitalier : l'activité de court séjour est convertie en unité de soins de longue durée

1981

Création de la maison de retraite à destination des personnes âgées, malades et dépendantes de la vallée

1987

Création du Service de soins de suite et de réadaptation

1989

Ouverture du Service de soins infirmiers à domicile



1992

L'Hôpital Saint-Vincent est confié par les Sœurs de la Croix à l'Association Adèle de Gläubitz

2009

Ouverture de la première unité de vie protégée pour personnes atteintes de pathologies Alzheimer en pays Thur-Doller

2011

Reprise en gestion du foyer-logement « résidence Saint-Nicolas » dédiée aux personnes âgées

2013

Ouverture du Pôle d'activités et de de soins adaptés et inauguration des nouveaux locaux de l'Hôpital Saint-Vincent



Une lourde opération de construction-réhabilitation

Une longue opération immobilière a permis à l'Hôpital Saint-Vincent de mettre en cohérence locaux et projet d'établissement, projets de soins et projets de vie. Construction de l'unité protégée, réhabilitation lourde et agrandissement du bâtiment « Cascades », mise aux normes de la cuisine, mise en sécurité électrique et incendie, les travaux ont duré près de six ans. L'inauguration du 10 octobre 2013 a réuni autour des personnes accueillies, des familles, des bénévoles, des professionnels et des partenaires de l'établissement.



Une offre de soins diversifiée avec 194 lits et places

30 lits de soins de suite et de réadaptation (SSR) dont 2 lits identifiés soins palliatifs

99 places en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) dont 10 places en unité de vie protégée, 2 places temporaires, 12 places en pôle d'activités et de soins adaptés (PASA)

27 places en service de soins infirmiers à domicile (SSIAD)

38 logements pour personnes âgées : Résidence Saint-Nicolas

2nd employeur du secteur avec 130 professionnels

Donnez pour faire vivre leurs projets

L'Association Adèle de Glaubitz est au service de plus de 2 000 personnes en Alsace, chacune avec un projet de vie à construire. Vous pouvez soutenir notre action et donner vie avec nous à leurs projets !

C'est le choix qu'a fait l'unité locale de la Croix Rouge de Mundolsheim en s'associant à l'Institution Saint-Joseph où sont accueillis 60 jeunes en difficultés sociales et familiales. Comme l'explique Philippe Kulling, Président de cette section, « *les valeurs de l'Association Adèle de Glaubitz et celle de la Croix Rouge se croisent. Ensemble, nous avons pour objectif de protéger, accueillir et accompagner les enfants, notamment les plus fragiles, ainsi que leur famille, dans une logique de prévention et, plus largement, leur permettre de mieux préparer et construire leur avenir. Une vingtaine d'enfants accompagnés par des éducateurs ont participé au loto que nous avons organisé le 28 septembre 2013. Le bénéfice de cette soirée servira à leur offrir des cadeaux qu'ils recevront lors de la fête de Noël organisée par le foyer. Ce moment de partage que nous allons vivre ensemble, nous permettra, sans doute, d'inscrire notre collaboration dans la durée, et à tous de vivre une espérance.* »



Si vous aussi, vous souhaitez améliorer le quotidien des personnes accueillies dans les différents établissements de l'Association Adèle de Glaubitz, faites un don !

Reconnue d'utilité publique, l'Association Adèle de Glaubitz vous permet de bénéficier d'avantages fiscaux. Pour cela, envoyez-nous un don du montant de votre choix. Nous vous retournerons un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Nouveau : Vous pouvez aussi donner en ligne et en toute sécurité sur notre site internet à la page suivante : <http://www.glaubitz.fr/association/nous-soutenir.html>

Vous y trouverez également toutes les informations concernant les dons réguliers, les legs et les donations...



Association Adèle de Glaubitz
76 avenue du Neuhof
67100 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80
mail : dg@glaubitz.fr
www.glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre l'action solidaire en Alsace et de vivre une espérance !

Siège et direction générale

76 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 21 19 80 • Fax 03 88 52 15 33
Courriel dg@glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00 • Fax 03 88 65 80 07
Courriel site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 Route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58 • Fax 03 88 40 27 21
Courriel stjoseph67@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 60 • Fax 03 88 44 96 69
Courriel stecroix@glaubitz.fr

Gai séjour

14-18 quartier du Guirbaden
67170 GRENDLBRUCH
Tél. 03 88 49 64 64 • Fax 03 88 97 53 91
Courriel gaisejour@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00 • Fax 03 88 50 09 57
Courriel ida@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60 • Fax 03 89 23 06 00
Courriel stjoseph68@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach
BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00 • Fax 03 89 75 30 01
Courriel standre@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00 • Fax 03 89 38 25 41
Courriel stvincent@glaubitz.fr

Retrouvez l'intégralité des articles, des témoignages et les dernières actualités de l'Association Adèle de Glaubitz sur le site internet

www.glaubitz.fr